Zeitschrift: Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales

Herausgeber: Société d'Etudes Economiques et Sociales

Band: 42 (1984)

Heft: 1

Artikel: La population active en Suisse de 1960 à 1980

Autor: Blanc, Olivier

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-139149

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La population active en Suisse de 1960 à 1980

Olivier Blanc,
professeur,
Ecole des HEC, Université de Lausanne

I. AVANT-PROPOS

«Ensemble d'individus coexistant à un moment donné et délimité selon des critères variés d'appartenance»[1], la population est au centre des préoccupations d'une société humaine. Or, l'une de ces préoccupations réside certainement dans une meilleure connaissance des caractéristiques économiques de cette population. La disponibilité de main-d'œuvre sur le marché du travail, la répartition de cette main-d'œuvre dans les secteurs et branches économiques, l'intensité de la participation à la vie active figurent chez nous parmi les questions actuelles, au moment où la croissance démographique, très soutenue jusqu'au milieu des années soixante, s'est fortement ralentie et où la structure par âge de notre population montre un vieillissement de plus en plus accentué.

Le but de notre étude est de présenter les principales caractéristiques de la population active de notre pays de 1960 à 1980[2]. En premier lieu, nous porterons notre attention sur l'effectif des actifs et son évolution au cours des deux décennies prises en considération. Puis, nous examinerons la répartition et la redistribution de ces actifs dans l'agriculture, l'industrie et les services. Dans un troisième volet, les taux d'activité nous permettront de juger du niveau de la participation de notre population à la vie active. Enfin, et à titre de conclusion, nous tenterons d'évaluer la main-d'œuvre disponible d'ici la fin du siècle, ainsi que quelques-unes de ses caractéristiques démographiques.

II. ÉVOLUTION GLOBALE DE LA POPULATION ACTIVE EN SUISSE DE 1960 A 1980

Lors du recensement de 1980, la Suisse comptait un peu plus de 3 millions de personnes actives, dont environ 1,1 million de femmes[3]. 18% des actifs de notre pays étaient d'origine étrangère; la part des étrangers était un peu plus élevée chez les hommes, soit 19,3% et légèrement plus faible chez les femmes, 16,8%.

Le rythme de croissance de la population active se distingue assez nettement de celui de l'ensemble de la population.

Entre 1960 et 1970, la Suisse bénéficiait encore d'une situation économique favorable. Une forte immigration et une natalité élevée jusqu'au milieu de la décennie ont donné à sa démographie une impulsion plaçant notre pays en tête des taux de croissance démographique de l'Europe occidentale[4]. Néanmoins, l'augmentation du nombre des actifs a été plus

Tableau N° 1 : **Population résidante et population active, selon le sexe et la nationalité de 1960 à 1980**

Caractéristiques	Population résidante et active (milliers)									Accroissements (milliers)					
	1960			1970			1980			1960-1970			1970-1980		
	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes
Population résidante	5429	2663	2766	6270	3089	3181	6366	3115	3251	841	426	415	96	26	70
dont Suisses	4844	2333	2511	5190	2486	2704	5421	2585	2836	346	153	193	231	99	132
Etrangers	585	331	254	1080	603	477	945	530	415	495	272	223	– 135	– 73	– 62
Population active potentielle (15-64)	3600	1782	1818	4089	2050	2039	4263	2136	1127	489	268	221	174	86	88
dont Suisses	3124	1502	1622	3312	1597	1715	3558	1724	1834	188	95	93	246	127	119
Etrangers	476	279	197	777	453	324	705	412	293	301	174	127	– 72	– 41	– 31
Population active	2675	1764	911	2996	1973	1023	3099	1975	1124	321	209	112	103	2	101
dont Suisses	2251	1493	758	2339	1538	801	2528	1593	935	88	45	43	189	55	134
Etrangers	424	271	153	657	435	222	571	382	189	233	164	69	– 86	– 53	– 33

modérée que celle de l'ensemble de la population sous l'effet d'une sensible diminution des taux d'activité chez les jeunes au-dessous de 30 ans et chez les personnes au-dessus de 50 ans.

Au cours des années septante, plus précisément depuis 1974, la Suisse a connu un très net ralentissement de sa croissance démographique. Entre 1975 et 1978, elle a même enregistré un recul du nombre de ses habitants. Cet arrêt de la croissance a bien sûr été dû surtout à une balance migratoire devenue brusquement déficitaire, le flux net d'immigration s'étant transformé en un flux net d'émigration, en relation avec l'évolution économique défavorable de la seconde moitié de la décennie et les mesures prises par le Conseil fédéral en matière d'immigration[5]. Le rythme de croissance de la population active a également fléchi, mais dans une moindre mesure que celui de l'ensemble de la population. La cause principale de ce ralentissement moins marqué réside dans l'augmentation de la participation féminine à la vie active, particulièrement celle des femmes mariées d'origine suisse.

La composition par sexe et par nationalité de notre population active a subi quelques modifications au cours des deux décennies prises en considération dans notre étude. Sous l'influence de la forte immigration que notre pays a connue tout au long du troisième quart du XXe siècle, les étrangers ont représenté une part toujours plus importante de notre force de travail. Alors qu'ils en constituaient seulement 7,5% en 1950, le rapport passa à 15,9% en 1960 pour atteindre 21,9% en 1970, soit un effectif de près de 660 000 actifs. A la suite des événements intervenus dès le milieu des années septante, la part des étrangers à la population active de notre pays a été ramenée à 18,4% en 1980, l'effectif étant alors de 571 000 personnes. Malgré ce recul, la contribution des étrangers à notre main-d'œuvre reste encore élevée, si on la compare à celle du milieu du siècle.

Bien qu'en termes relatifs, la présence féminine dans notre population active soit restée relativement stable, elle ne s'est pas moins accrue de près de 110 000 personnes entre 1960 et 1970. Cette augmentation est due à raison de 40% aux Suissesses, dont l'effectif atteignait 801 000 actives en 1970.

Au cours des années septante, la force de travail de notre pays a gagné 103 000 actifs. La quasi-totalité de ce gain est due aux femmes d'origine suisse, dont l'effectif a augmenté de près de 130 000 personnes et atteignait 935 000 actives au moment du recensement de 1980. Au contraire, le nombre des femmes actives étrangères a diminué de 33 000 personnes entre 1970 et 1980. Cette diminution a ramené leur part à la population active à 6,1%; elle est due non seulement à l'émigration, mais aussi à une baisse des taux d'activité par âge.

III. LA POPULATION ACTIVE DANS LES SECTEURS ÉCONOMIQUES

Le tableau n° 2 donne une vue générale, pour les trois derniers recensements, de la répartition de la population active dans les trois secteurs économiques que sont l'agriculture, l'industrie et les services.

Plusieurs constatations peuvent être tirées de ce tableau sous l'angle, aussi bien de la distribution de la masse active dans les secteurs économiques que de l'évolution des effectifs dans chacun d'entre eux.

Tableau N° 2 : **Population active selon le secteur économique, la nationalité et le sexe de 1960 à 1980**

Caractéristiques	Population active (milliers)									Accroissements (milliers)					
	1960			1970			1980			1960-1970			1970-1980		
	Agric.	Indus.	Serv.	Agric.	Indus.	Serv.	Agric.	Indus.	Serv.	Agric.	Indus.	Serv.	Agric.	Indus.	Serv.
Total	354	1293	1015	231	1445	1320	190	1204	1705	– 123	152	305	– 41	– 241	385
Suisses	335	1022	881	221	1008	1110	183	888	1457	– 114	– 14	229	– 38	– 120	347
Etrangers	18	271	134	10	437	210	7	316	248	– 8	166	76	– 3	– 121	38
Hommes	260	986	517	178	1104	691	141	928	906	– 82	118	174	– 37	– 176	215
Suisses	242	783	468	169	779	590	135	685	773	– 73	– 4	122	– 34	– 94	183
Etrangers	17	204	49	9	325	101	6	243	133	– 8	121	52	– 3	– 82	32
Femmes	94	306	498	53	341	629	49	276	799	– 41	35	131	– 4	– 65	170
Suisses	93	239	413	52	229	520	48	203	684	– 41	– 10	107	– 4	– 26	164
Etrangères	1	67	85	1	112	109	1	73	115	0	45	24	0	– 39	6

Sur le plan de la population active totale, le troisième quart du XXe siècle est caractérisé par la prédominance croissante des services. Un mouvement de «tertiairisation» de notre main-d'œuvre, se manifestant surtout au détriment de l'agriculture avant 1960, a également réduit peu à peu l'importance de l'industrie par la suite. Au cours des années soixante, les services ont enregistré une augmentation de plus de 300 000 actifs et, en 1970, ils rassemblaient 44% de la main-d'œuvre du pays. C'est en 1980, avec 1 705 000 personnes constituant 55% de notre force de travail, que les services sont devenus, en termes de population active, le premier secteur économique du pays.

Alors que les activités du tertiaire ont sensiblement progressé au cours des deux décennies prises en considération, tel n'a pas été le cas de l'industrie. Premier secteur économique du pays en 1960 avec près de 1 300 000 actifs, il s'est accrû de plus de 150 000 personnes au cours des années soixante. Cette augmentation ne représente toutefois que la moitié de celle enregistrée par les services. La décennie septante a été marquée par le déclin de l'industrie en termes de main-d'œuvre. Ses effectifs ont diminué de plus de 240 000 personnes et, en 1980, avec 1 204 000 actifs, l'industrie ne représentait plus que 38,9% de la population active du pays; 20 ans auparavant, elle en constituait 48,3%.

Quant à l'agriculture, qui ne rassemblait plus que 190 000 personnes actives en 1980, le déclin de son importance numérique depuis plusieurs décennies s'inscrit dans l'évolution des caractéristiques démographiques des pays occidentaux industrialisés[6].

La redistribution de la population active de notre pays entre les trois grands secteurs économiques au cours des deux dernières décennies présente une évolution différente selon que l'on considère les actifs suisses et les étrangers. En 1960, l'industrie constituait encore le principal secteur d'activité de la main-d'œuvre suisse, comme des étrangers. Les hommes y étaient, proportionnellement, plus nombreux que les femmes, celles-ci étant, déjà à cette époque, plus volontiers employées dans les services.

Les années soixante ont été marquées par un glissement des forces actives suisses du secteur industriel vers les activités de services. Cette diminution dans l'industrie s'est manifestée aussi bien chez les hommes que chez les femmes, le secteur perdant quelque 4000 actifs et 10 000 actives. En 1970, les Suisses ne représentaient plus que 69,8% de la main-d'œuvre industrielle du pays, alors qu'ils en constituaient 79% dix ans plus tôt. L'accroissement de 152 000 actifs que le secteur industriel a néanmoins connu entre 1960 et 1970 a été dû exclusivement à la main-d'œuvre étrangère, les hommes en formant le principal contingent.

De 1970 à 1980, les événements de la fin de la décennie et la «tertiairisation» de notre économie ont eu comme corollaire une forte diminution de la main-d'œuvre suisse, tant masculine que féminine, dans le secteur de l'industrie. En dix ans, celui-ci a perdu 120 000 actifs, dont 26 000 femmes. De même, l'effectif des travailleurs étrangers a notablement baissé. Perdant 121 000 personnes par rapport à 1970, il représentait néanmoins encore plus du quart de la main-d'œuvre industrielle de notre pays en 1980.

IV. ÉVOLUTION DES TAUX D'ACTIVITÉ DE LA POPULATION EN SUISSE ENTRE 1960 ET 1980

La population active est déterminée par le nombre et la composition par sexe et par âge de la population d'une part, par les taux d'activité par sexe et par âge d'autre part. C'est à l'évolution de ces taux d'activité, représentant les effets de facteurs économiques, sociaux et culturels qui agissent sur la participation à l'activité économique, que nous voulons consacrer maintenant notre attention.

Avec des taux généraux d'activité de plus de 60% pour les hommes et supérieurs à 30% pour les femmes, la population de notre pays témoigne d'une des plus fortes participations à la vie active en Europe occidentale[7]. Néanmoins, cette constatation globale demande plus de précision sur l'ampleur et, au cours des deux récentes décennies, sur l'évolution de cette participation selon l'origine, le sexe et l'âge des individus.

Ainsi que le montre le tableau n° 3, les taux généraux d'activité des hommes ont décliné très sensiblement entre 1960 et 1980. La diminution est particulièrement forte chez les Suisses; en 1960, on comptait 87 actifs pour 100 Suisses de 15 ans et plus; le rapport a passé à 82% en 1970 pour tomber à 77% en 1980. Une évolution similaire s'est manifestée dans la population étrangère où, aussi bien chez les hommes que chez les femmes, la participation à la vie économique active a régressé au cours des deux dernières décennies. Si, malgré leur déclin, les taux généraux d'activité des hommes étrangers sont restés supérieurs à ceux des Suisses, les taux des étrangères ont fortement fléchi et se sont rapprochés de ceux des Suissesses. C'est d'ailleurs uniquement chez ces dernières que l'on trouve un maintien du niveau de participation à la vie active, voire même une légère augmentation au cours des années septante.

Le taux général d'activité donne une vue d'ensemble de la présence d'une population dans l'activité économique. De notables différences doivent être mises en relief lorsque l'on prend en considération l'âge en relation avec le sexe et l'origine des personnes.

On porte, d'une manière générale, une attention toute particulière à l'évolution des taux d'activité par âge des femmes, car c'est certainement ces taux qui illustrent le mieux les importantes modifications intervenant dans maintes caractéristiques économiques et sociales d'une population. Toutefois, nous traiterons en premier lieu de quelques aspects de l'activité par âge de la population masculine. Le tableau n° 3 montre qu'entre 1960 et 1980, les taux d'activité des hommes ont eu tendance à diminuer dans tous les groupes d'âges.

Le léger déclin durant la période de vie de 30 à 50 ans est dû avant tout aux Suisses. En effet, le taux d'activité de ces derniers a diminué de un à deux points de pour-cent de 1960 à 1980. Par contre, la participation des étrangers s'est maintenue; elle a même légèrement augmenté au cours des années soixante.

Le fléchissement général de la participation des hommes à la vie active dans les jeunes âges, au-dessous de 30 ans, et dans les âges supérieurs à 55 ans est une caractéristique qui n'est pas spécifique à la Suisse; elle se manifeste dans tous les pays d'Europe occidentale[8].

Alors qu'en 1960, les taux d'activité des jeunes hommes de 20 à 24 ans dépassaient 90%, ils ont régressé à 85% en 1980. Ce recul illustre bien le fait que, dans notre pays, l'on entre toujours plus tardivement dans la vie active. Parmi les nombreuses causes de cette évolution, il convient de relever la formation scolaire et professionnelle prolongée, mais

Tableau N° 3: **Taux d'activité de la population résidante selon le groupe d'âges, le sexe et la nationalité de 1960 à 1980 (en pourcent)**

Caractéristiques	Taux général d'activité		Taux d'activité par groupe d'âges											
			15-19		20-24		25-29		30-34		35-39		40-44	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Total														
1960	87,6	42,5	69,3	64,4	91,6	73,4	97,2	50,1	98,8	41,2	99,1	41,1	98,8	41,6
1970	84,3	41,5	62,8	58,4	87,7	71,2	96,2	50,7	98,8	42,9	99,1	43,2	98,9	44,7
1980	79,4	42,3	56,9	51,4	85,3	76,4	94,9	58,9	98,3	49,4	98,9	50,7	98,8	52,7
Suisses														
1960	86,7	39,3	67,8	62,9	90,2	68,2	97,4	43,2	99,1	36,2	99,2	37,9	98,9	40,0
1970	82,1	37,8	61,5	57,7	86,4	68,9	95,7	44,4	98,8	35,3	99,0	37,6	98,9	40,7
1980	77,3	40,0	57,4	51,9	85,1	76,9	94,9	56,9	98,4	48,4	98,9	48,0	98,8	49,8
Etrangers														
1960	93,0	70,9	81,9	75,3	94,6	88,5	96,8	80,6	98,0	74,7	98,5	72,1	98,0	68,8
1970	93,3	64,3	72,0	62,9	91,9	79,0	97,3	70,6	98,7	64,1	99,2	66,9	99,0	68,8
1980	89,0	59,4	53,7	48,2	86,3	73,8	94,7	69,3	98,0	66,1	98,9	65,0	98,8	66,2

Caractéristiques	Taux d'activité par groupe d'âges													
	45-49		50-54		55-59		60-64		65-69		70-74		75 et plus	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Total														
1960	98,6	42,0	97,9	41,5	96,1	39,2	89,5	32,1	61,6	22,1	32,9	9,3	—	—
1970	98,4	45,3	97,1	42,9	94,9	39,4	87,3	29,9	49,3	17,0	28,2	8,9	12,2	3,1
1980	98,3	51,1	96,9	47,0	93,6	41,2	82,7	24,4	25,7	9,5	13,5	4,8	5,8	1,6
Suisses														
1960	98,7	40,7	98,0	40,6	96,2	38,5	89,7	31,5	61,7	21,6	33,0	9,1	—	—
1970	98,4	42,7	97,2	41,7	95,0	38,6	87,6	29,4	49,5	16,6	28,4	8,7	12,3	3,0
1980	98,3	48,5	97,0	45,0	93,7	39,9	82,8	23,8	25,7	9,3	13,5	4,8	5,8	1,5
Etrangers														
1960	98,0	63,8	97,0	59,3	93,8	54,7	84,1	44,8	60,9	32,3	30,6	13,1	—	—
1970	98,5	67,3	96,4	59,9	93,6	51,4	82,5	38,9	45,2	24,4	23,7	13,6	9,9	4,6
1980	98,1	66,9	96,3	63,4	92,8	56,7	79,9	35,4	26,1	14,1	11,6	8,5	5,5	3,1

Taux général d'activité

$$\frac{\text{Population active 15 ans et plus}}{\text{Population résidante 15 ans et plus}} \cdot 100$$

Taux d'activité par groupe d'âges et par sexe

$$\frac{\text{Population active masculine 15-19 ans}}{\text{Population résidante masculine 15-19 ans}} \cdot 100$$

certainement nécessaire pour préparer les jeunes aux exigences d'une société moderne. La diminution des taux d'activité est encore plus manifeste chez les jeunes au-dessous de 20 ans. En 1980, pour l'ensemble de la population masculine, le taux pour cette catégorie d'âge était proche de 55%, alors que vingt ans plus tôt, elle s'élevait encore à près de 70%.

Les caractéristiques de la participation à la vie active des jeunes hommes diffèrent selon que l'on considère les Suisses ou les étrangers. 80% des étrangers de moins de 20 ans étaient actifs en 1960; le rapport tomba à 64% en 1970, puis à 54% en 1980. Le recul a donc été très sensible au cours des vingt dernières années et, en 1980, la participation des étrangers était située à un niveau inférieur à celle des nationaux.

A l'autre extrémité de la pyramide, aux âges élevés, l'activité économique a subi également un recul très important en vingt ans. Ainsi, en 1960, elle était exprimée par des taux proches de 60% pour la seconde moitié de la soixantaine. Ceux-ci n'étaient plus que de 25% en 1980. Cette diminution rapide de la participation des aînés à la vie active exprime bien les transformations sociales et la généralisation de la retraite dès 65 ans intervenues dans notre pays au cours des récentes décennies.

Il faut néanmoins faire la distinction entre les Suisses et les étrangers. D'une manière générale, les actifs suisses se retirent plus tardivement de la vie économique. Leur taux fléchissent moins tôt et moins brusquement que ceux des étrangers. Le retour de ces derniers dans leur pays d'origine au moment de la retraite explique une part de la différence. Celle-ci peut aussi être liée aux caractéristiques professionnelles. En effet, les Suisses sont, proportionnellement, plus nombreux dans les professions libérales ou au statut socio-économique élevé, là où le retrait de la vie active est certainement plus tardif que dans des activités salariées du milieu ou du bas de l'échelle sociale.

Si la population active de notre pays a augmenté entre 1970 et 1980, elle le doit aux femmes et plus spécifiquement aux Suissesses. L'évolution récente des taux d'activité féminins revêt donc une grande importance puisque, dans une notable mesure, c'est d'eux qu'a dépendu et que dépendra une part importante de la disponibilité de main-d'œuvre résidante sur le marché de l'emploi de notre pays.

Sur le plan global, la présence féminine dans la vie active est restée plus stable que dans le cas des hommes. Après avoir légèrement fléchi en 1970, le taux général d'activité de 1980 retrouvait les 42% de 1960. Nous devons cette stabilité avant tout aux femmes suisses, alors qu'au contraire, la participation des étrangères a diminué très sensiblement au cours des vingt dernières années; leur taux général d'activité a en effet passé de 70% en 1960 à moins de 60% en 1980.

La principale particularité de la distribution des taux d'activité par âge des femmes réside dans le fait que l'ampleur de ceux-ci se manifeste en deux vagues distinctes. La première, la plus importante, est concentrée dans les âges au-dessous de 30 ans. La jeune femme, dans notre pays, participe donc fortement à la vie économique. Le niveau des taux d'activité diffère cependant selon la nationalité. Les étrangères ont une participation sensiblement plus élevée; près de 80% d'entre elles, entre 20 et 24 ans, ont une vie économique active, le rapport étant ramené à 70% chez les Suissesses. La seconde vague illustrant l'ampleur des taux d'activité féminins est moins prononcée. Due surtout au retour de

femmes mariées sur le marché du travail, elle débute vers 40 ans et se prolonge jusqu'à 55 ans. Ici aussi, les taux d'activité des étrangères sont supérieurs à ceux des Suissesses.

Deux caractéristiques se dégagent de l'évolution des taux d'activité par âge de la population féminine de notre pays entre 1960 et 1980. En premier lieu, il faut relever que la participation à la vie active a sensiblement diminué chez les femmes au-dessus de 60 ans. Par contre, l'entrée plus tardive constatée chez les jeunes hommes ne s'est pas manifestée dans la population féminine. L'accroissement des taux d'activité de cette dernière, entre 20 et 29 ans notamment, est dû aux Suissesses qui ont compensé largement le déclin marqué des taux des jeunes étrangères. La seconde caractéristique ressortant de l'évolution des taux d'activité féminin par âge réside dans le fait que la participation des étrangères a diminué entre 1960 et 1980. Au contraire, les taux des femmes suisses ont augmenté de plusieurs points de pourcent. Cette hausse est due surtout aux mariées de 35 à 50 ans, leur présence sur le marché du travail s'étant intensifiée essentiellement au cours des années septante. Il faut leur ajouter les célibataires, dont les taux d'activité déjà élevés se sont accrus entre 1970 et 1980 et se sont maintenus à un haut niveau jusqu'à l'âge de 60 ans.

V. L'HORIZON DE L'AN 2000

Selon les estimations établies aussi bien par des organismes suisses qu'internationaux, la population de la Suisse ne devrait augmenter que très modestement d'ici l'an 2000[9]. De 6,36 millions en 1980, elle devrait passer à environ 6,6 à 6,7 millions de personnes à la fin du siècle. Ces estimations reposent généralement sur deux hypothèses: l'absence ou une très faible migration internationale, aucune hausse sensible de la fécondité, celle-ci restant encore au-dessous du seuil de renouvellement de la population[10].

Nous avons appliqué les taux d'activité par âge constatés en 1980 à l'une de ces estimations[11] pour obtenir, ainsi que le présente le tableau n° 4, une vue générale de ce que pourrait être l'effectif et la structure par sexe et par âge des actifs de notre pays en 1990 et 2000.

La faible croissance de l'ensemble de la population se répercutera sur l'effectif de main-d'œuvre résidante dont notre pays pourra disposer dans le proche avenir. Si l'on fait l'hypothèse que les taux d'activité de 1980 devraient être stables au cours des deux prochaines décennies, on peut estimer que le nombre d'actifs, masculins et féminins, augmentera très modérément jusqu'en 1990. A cette époque, la population active de notre pays devrait s'élever à quelque 3,2 millions de personnes, dont 1,15 million de femmes. Entre 1990 et 2000, et toujours dans l'hypothèse qu'il n'y aura pas de modification des taux d'activité par âge, l'effectif de notre force de travail devrait régresser légèrement et passer à 3,1-3,15 millions d'actifs. La diminution la plus marquée devrait se manifester dans la population féminine. Néanmoins, si l'on considère que l'accroissement de la participation des femmes suisses à la vie active, constaté entre 1970 et 1980, devrait se poursuivre, ce recul de l'effectif féminin pourrait être partiellement, voire totalement comblé.

Si la population active doit ne connaître qu'une modeste croissance d'ici la fin du siècle, sa structure par âge, elle, subira des modifications importantes. Ainsi que le tableau n° 4 le met en relief, on devrait assister à une diminution sensible des jeunes actifs au-dessous de 40 ans. Entre 1980 et 2000, le recul de leur effectif pourrait être de l'ordre d'environ 150 000

Tableau N° 4: **Estimation de la population active en 1990 et 2000 selon les taux d'activité par groupe d'âges de 1980**

Groupes d'âges	Population active (milliers) 1980		Population active estimée (milliers)				Variations (milliers)			
			1990		2000		1990-1980		2000-1980	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
15-19	149,0	128,3	119,4	102,3	103,2	89,4	– 29,6	– 26,0	– 45,8	– 38,9
20-24	209,6	181,6	208,7	180,0	151,9	130,9	– 0,9	– 1,6	– 57,7	– 50,7
25-29	228,5	138,5	240,1	145,6	196,8	117,0	11,6	7,1	– 31,7	– 21,5
30-34	255,5	123,0	236,1	118,4	238,9	116,0	– 19,4	– 4,6	– 16,6	– 7,0
35-39	245,1	119,4	235,3	121,0	248,7	125,0	– 9,8	1,6	3,6	5,6
40-44	204,9	107,0	246,9	129,3	234,7	125,9	42,0	22,3	29,8	18,9
45-49	192,7	100,1	226,3	114,8	229,4	120,9	33,6	14,7	36,7	20,8
50-54	172,3	88,9	188,4	92,2	234,4	113,6	16,1	3,3	62,1	24,7
55-59	153,8	75,0	167,8	78,1	202,8	90,4	14,0	3,1	49,0	15,4
60-64	110,6	36,6	128,9	43,7	145,9	46,0	18,3	7,1	35,3	9,4
65-69	32,0	14,6	34,9	15,9	38,7	16,9	2,9	1,3	6,7	2,3
70-74	14,0	7,0	12,7	6,2	15,6	7,8	– 1,3	– 0,8	1,6	0,8
75 et plus	7,2	3,7	8,5	4,3	9,4	4,8	1,3	0,6	2,2	1,1
15 et plus	1975,2	1123,7	2054,0	1151,8	2050,4	1104,6	78,8	28,1	75,2	– 19,1

Tableau N° 5 : **Indices de vieillissement de la population active masculine et féminine de 1960 à 2000 (en pourcent)**

Indices	1960		1970		1980		1990		2000	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%
50 ans et plus / Population active totale	29,2	25,6	26,3	22,3	24,8	20,1	26,4	20,9	31,6	25,3
Moins 30 ans / Population active totale	30,9	41,6	32,0	42,7	29,7	39,9	27,7	37,2	22,0	30,5
50 ans et plus / Moins 30 ans	94,5	61,5	82,4	52,3	83,5	50,4	95,3	56,2	143,1	82,8
Age moyen	40,3	37,4	39,6	36,8	39,2	36,5	40,2	38,6	42,1	39,3

hommes et 110 000 femmes, la plus grande partie concernant les classes d'âges de 15 à 30 ans. La faible croissance de notre main-d'œuvre masculine au cours des deux prochaines décennies se concentrera surtout dans les classes d'âge élevées. Celles de 50 à 65 ans notamment gagneront près de 150 000 personnes, un effectif à peu près équivalent à la diminution des jeunes actifs. Un phénomène identique de bascule devrait se manifester dans la pyramide des âges de la population active féminine, les classes jeunes se dégarnissant au profit des classes au-dessus de 50 ans.

Ces transformations de la structure par âge conduiront à un vieillissement toujours plus marqué de notre main-d'œuvre, ainsi que le mettent en relief les quatre indices du tableau n° 5.

Jusqu'en 1980, on peut admettre que la Suisse a encore bénéficié d'une évolution relativement favorable de la composition par âge de sa force de travail. Les deux causes en sont, d'une part l'entrée dans la vie active des générations bien fournies du «baby boom» d'après-guerre et de son prolongement jusqu'au milieu des années soixante, d'autre part la forte immigration du troisième quart du siècle, où les jeunes actifs ont prédominé.

Par contre, à l'avenir, il faudra certainement compter avec une manifestation plus marquée du vieillissement de notre population active. En l'an 2000, par exemple, les hommes de 50 ans et plus devraient représenter plus de 30% des actifs, alors qu'ils en constituaient à peine le quart en 1980. De même, d'ici la fin du siècle, l'âge moyen des actifs, hommes et femmes, augmentera d'environ 3 ans; il dépassera 40 ans dans la population masculine.

La faible augmentation de notre main-d'œuvre, son vieillissement croissant dans le proche avenir ne peuvent laisser indifférent. Dans quelle mesure cette main-d'œuvre pourra-t-elle faire face aux exigences économiques, sur le marché de l'emploi notamment, dans notre Etat industrialisé. Un plus grand besoin quantitatif demandera certainement l'apport de forces de travail étrangères et, vraisemblablement, une augmentation de la participation féminine à la vie active. Une telle éventualité n'ira pas sans des modifications profondes de notre société sur le plan social, culturel et politique. Un plus grand besoin qualitatif pose la question délicate et sensible de la productivité, de l'efficacité et de la créativité d'une population active vieillissante en regard d'une population active plus jeune. Ici aussi, nous allons au-devant de problèmes et de choix difficiles, d'autant plus difficiles qu'ils marqueront l'avenir de notre économie et, plus généralement, de notre société[12].

---

[1] Pressat, R.: *Dictionnaire de démographie,* PUF, Paris, 1979, p. 155.

[2] Les caractéristiques économiques de la population sont obtenues principalement lors des recensements généraux de la population, réalisés tous les dix ans. Au cours des périodes intercensitaires, seules des estimations basées sur diverses sources statistiques permettent de connaître le nombre des actifs et leur répartition dans les secteurs économiques.

[3] Les données pour 1980 sont provisoires. Les statistiques définitives ne seront guère différentes et ne modifieront pas l'analyse tirée de celles utilisées dans cette étude.

[4] Blanc, O.: *La population du canton de Vaud 1910-1970,* Office de statistique de l'Etat de Vaud, Lausanne, 1977, p. 32.

[5] Commission fédérale consultative pour le problème des étrangers: *Conséquences économiques à court, moyen et long termes de la politique du Conseil fédéral à l'égard des étrangers,* Berne, juin 1976; *Conséquences de la récession sur les étrangers,* Berne, juillet 1977.

Schaller, F.: «L'afflux de main-d'œuvre étrangère, recherche sur la nature du phénomène», in *Les étrangers en Suisse,* Recueil de travaux, Faculté de droit de l'Université de Lausanne, Lausanne, 1982, pp. 9-27.

[6] Nations Unies: *L'offre et les migrations de main-d'œuvre en Europe: Dimensions démographiques (1950-1975) et perspectives,* Nations Unies, New York, 1980, pp. 30-43.

[7] Nations Unies: *L'offre et les migrations de main-d'œuvre en Europe: Dimensions démographiques (1950-1975) et perspectives,* Nations Unies, New York, 1980, pp. 14-18.

[8] Nations Unies: op. cit. p. 18-22.

[9] Diserens, M. et Neury, J. E.: *Projections de population sous divers contraintes de fécondité,* Groupe de démographie, Politiques de population, de la Société suisse de statistiques et d'économie politique, Berne, document non publié.

St. Galler Zentrum für Zukunftsforschung: *Bevölkerungsentwicklung und Marktpotentiale in der Schweiz bis zum Jahr 2000,* St-Gall, 1983.

Nations Unies: « Les perspectives d'avenir de la population mondiale évaluées en 1980 », Nations Unies, New York, *Etudes démographiques,* n° 78, 1982, p. 20.

[10] Rappelons que le seuil de renouvellement est fixé à 2,1 enfants par femme de 15 à 49 ans.

[11] Nous avons utilisé les données des projections établies par Diserens et Neury.

[12] Cf. le numéro 4/1983 de la *Revue économique et sociale* sur « Les conséquences économiques du vieillissement démographique ».